mais trop spéciaux pour que nous puissions les rapporter ici: la place ne nous le permet pas.

La visite à la maison centrale de Loos

Aussitôt après la réunion, des tramways attendaient les congressistes pour les transporter à Loos, où l'on devait visiter la prison de l'abbaye.

Rien de plus curieux que ces longs couloirs sombres, ces cuisines vastes où l'on fait à manger pour 1200 détenus, la menuiserie et la boulangerie, les longues salles de travail où les détenus sont occupés soit à confectionner des chaussons ou des souliers, soit à faire des lits de fer, des bouts de parapluie, soit à bâtir et à vernir des boites de bois, etc., etc.

Puis c'est l'infirmerie, dans un bâtiment spécial, les cellules de punitions où, pendant de longs jours, sans aucune communication avec le dehors, sans pouvoir se livrer à aucun travail, est enfermé le prévenu...

C'est aussi le prétoire, où siège le tribunal administratif, composé du directeur et des principaux chefs, et qui prononce les punitions disciplinaires.

M. le Directeur de la maison centrale faisait les honneurs de sa prison, et répondait avec bonne grâce à toutes les questions qui lui étaient faites. Rien de plus intéressant que cette visite, et rien de plus instructif.

A la chapelle, M. l'aumônier nous attendait, et il nous a parlé pendant quelque temps de son apostolat, et des consolations qu'il éprouvait à voir revenir tant d'égarés.

A sept heures, la visite prenait fin, et nous revenions à Lille enchantés de notre après-midi.

C'est égal, si bien des gens savaient ce que c'est que la prison, ils ne voudraient pas s'y frotter. Telle était l'impression unanime qui se dégageait de maintes conversations.

CONSEIL MUNICIPAL DE WATTRELOS

Séance du mardi 31 mai

La seconde séance de la session de mai s'est tenue mardi soir. Elle a été ouverte à huit heures un quart.

Etaient présents : MM. H. Poilet, maire; Jacquemont et Leuridan, adjoints; Hazebrouck, Labbe, Quesnoy, Deffrennes, Bouvry, Beascart, Lecomte, Briffaut, Delreux, Lefebvre, Dubus, Ihen, Duquesnoy, Jubaru et Leruste.

Absents : MM. Watrelos, Ratinbsu, Leclercq, Catteau, Lagre, Plouvier, Bonte et Destailleur.

Lecture est donnée du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté après une observation de M. Labbe réclamant qu'il soit fait mention au procès-verbal de la demande qu'il avait formulée à la dernière séance, savoir que les soumissionnaires pour la fourniture du charbon nécessaire à l'usine d'électricité fassent de Wattrelos.

ALIGNEMENTS DELNATTE, RUE SAINT-JOSEPH. — M. le Maire donne au Conseil communication d'une lettre à lui adressée par M. Delnatte. Ce dernier réclamait une indemnité pour un terrain frappé d'alignement.

M. Labbe demande qu'on n'indemnise plus dorénavant les propriétaires frappés d'alignement, comme cela se pratique dans la plupart des villes. Cette demande est appuyée par plusieurs conseillers.

Le Conseil municipal est d'avis d'offrir un franc aux propriétaires dépossédés de leurs terrains, et d'attendre, avant de rien voter, la décision du juge de paix devant qui une affaire du même genre est pendante.

HOSPICE ET HOPITAL. — DEMANDE DE CREDITS SUPPLÉMENTAIRES. — Les budgets de l'hospice, de l'hôpital et du Bureau de bienfaisance n'ont été envoyés qu'à six heures du soir, trop tard pour que le Conseil puisse les discuter.

Sur la proposition de M. H. Poilet, maire, cette question est renvoyée à la commission des finances, après une demande formulée par M. Deffrennes, tendant à ce que la commission des finances s'abouche avec celle de l'hospice.

BUDGETS DU SERVICE VICINAL. — M. le Maire donne lecture du budget additionnel de 1898 du service vicinal. Sur la demande de la commission des travaux l'assemblée estime qu'elle ne doit pas approuver les frais des plans parce que ces derniers n'ont pas été établis conformément à la direction donnée par le Conseil.

BUDGET ADDITIONNEL DE 1898. — Après la lecture des différentes dépenses inscrites au budget additionnel, M. le Maire propose au Conseil de voter un crédit de 150 francs pour achat d'outils nécessaires à la réparation des appareils d'éclairage électrique. L'assemblée donne un avis favorable. De même elle autorise la dépense d'une échelle d'un genre spécial destinée aussi à l'éclairage. Coût, 750 francs.

Un conseiller demande où en est la question de l'agrandissement de l'école de la Baillerie. M. le Maire lui répond que les plans sont au ministère et que l'on attend une subvention du gouvernement.

BUDGET PRIMITIF DE 1899. — M. le Maire donne lecture du budget primitif de 1899 qui est adopté.

M. Lecomte demande qu'on ne diminue pas le crédit affecté aux réservistes afin de n'avoir pas à charger les budgets supplémentaires.

M. Briffaut, lui, voudrait qu'on en revînt à l'ancienne façon d'agir, c'est-à-dire qu'on accordât une indemnité à tous, aux patentés comme aux autres.

M. le Maire. — La commission statuera.

M. Jacquemont. — Ce que j'ai proposé, c'est de ne rien donner à ceux qui n'en ont pas besoin, et cela au profit des miséreux.

VOEUX, DEMANDES, ETC. — La commission de l'hospice demande l'autorisation de vendre deux parcelles de terrain situées au Bas-Chemin.

M. Jubaru, au nom de cette commission, déclare à l'administration que la commission de l'hospice veut bien céder ces deux parcelles de terrain à la ville pour en faire une place publique. Le Conseil accepte cette offre.

M. Deffrennes demande la construction de bordures, rue Magenta. Renvoyé à la commission des travaux.

Plusieurs conseillers réclament la construction d'une écurie pour le cheval de l'ébouage. Leur vœu est renvoyé devant les commissions.

Enfin, un conseiller demande à quoi en est le vœu qu'il a déposé naguère au sujet de la faculté qui serait laissée aux indigents de se fournir de pain chez des boulangers voisins.

M. le Maire lui répond que cette réforme, si intéressante qu'elle soit, serait difficile à établir dans la pratique. C'est du reste, ajoute-t-il, une question à mettre à l'étude.

Vers dix heures la séance est levée.

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction

La direction du théâtre de Roubaix

Lillers, le 28 mai 1898.

Monsieur A. Reboux,

Directeur-Propriétaire du *Journal de Roubaix*.

J'ai recours à votre obligeance pour vous prier de vouloir bien insérer dans votre honorable journal les quelques lignes suivantes :

Comme je m'y attendais et comme j'en avais été prévenue il y a plus de deux mois, ma demande de subvention pour la saison théâtrale 1898-1899 a été éliminée, et cela sans que le Conseil municipal ait pu fournir aucun prétexte plausible. J'en fais juge le public roubaisien qui appréciera de pareils procédés.

Après dix-huit années de direction au théâtre de Roubaix, et sans qu'aucun reproche ait pu m'être fait au sujet du cahier des charges, on me met dehors, moi veuve avec deux enfants, pour nommer en mon lieu et place M. Louis Couvreur, mon frère, qui gagnait chez moi 650 francs par mois.

Il est vrai que j'avais demandé « quelques » modifications au cahier des charges, modifications auxquelles on n'a même pas répondu. D'ailleurs, ces modifications que j'avais demandées ne pouvaient en aucune façon nuire à la bonne marche de mes représentations théâtrales. Seulement, comme il fallait à MM. les conseillers municipaux et à M. le Maire en tête, un prétexte pour rejeter ma demande, ils ont choisi celui-là, mon remplaçant à la direction du Théâtre de Roubaix étant préparé de longue date et chauffé sur le zinc des cabaretiers socialistes !!!

Dans la séance de jeudi soir, un conseiller a demandé ce que je pourrais bien avoir à révéler. Comment se fait-il qu'on ait attendu si longtemps pour faire mention de ma lettre qui a paru dans les journaux il y a près d'un mois ?

M. le Maire avait-il intérêt à ne pas communiquer au Conseil la lettre qu'il a dû recevoir de moi le 26 mai 1898 ?

Depuis plus d'un mois le nouveau titulaire est en pourparlers avec les éditeurs de musique et avec des artistes : il était par conséquent fixé d'avance sur le résultat du vote.

De pareils procédés se passent de commentaires.

En terminant ma lettre, je souhaiterai bonne chance à M. Louis Couvreur, mon frère, qui me prend mon pain et celui de mes enfants et je lui souhaiterai également d'avoir comme bénéfice, à la fin de chaque mois, les 650 francs qu'il gagnait chez moi.

Agréez, Monsieur le Directeur, avec mes remerciements, l'assurance de ma considération distinguée.

Veuve G. DESCHAMPS.

N'ACHETEZ PAS DE COFFRES-FORTS sans voir les nouveaux modèles de *Fichet de Paris*, 13, rue Nationale, LILLE. 32425

NORD

La procession d'Avesnes. — Le lundi de la Pentecôte de cette année marquera dans les fastes de la ville d'Avesnes. L'on célébrait ce jour-là le quatrième anniversaire séculaire de la délivrance d'Avesnes obtenue par Notre-Dame des Mouches, la patronne de la ville.

Dès le matin, une foule considérable est arrivée par voiture et par chemin de fer et l'inclémence du temps n'a pas été un obstacle à l'élan des pèlerins. Les rues que devait suivre le cortège étaient très richement décorées et avec beaucoup de goût.

Le programme du cortège avait groupé toutes les dévotions du pays d'Avesnes; les groupes étaient de deux sortes, les uns historiques, les autres religieux. La vraie merveille de la procession était dans les reliquaires de l'arrondissement.

La procession fut favorisée par un temps magnifique que ne faisait guère prévoir la pluie du matin. Nous ne pouvons entrer dans le détail des divers groupes, mais il nous faut signaler la richesse des costumes et l'excellente tenue de tous les figurants.

Quand le cortège eut accompli le parcours tracé, tous les groupes vinrent se rassembler sur la place. Du haut du balcon de l'Hôtel de Ville, Mgr Sonnois, qu'entouraient Mgr Monnier, MM. les vicaires généraux, Mgr Lasne et un grand nombre de dignitaires, donna solennellement la bénédiction pontificale. Ce fut un moment solennel que garderont fidèlement à la mémoire ceux qui eurent le bonheur d'assister à ces fêtes inoubliables.

PAS-DE-CALAIS

Une double tentative de suicide à Calais. — Une double tentative de suicide a eu lieu avant-hier rue Royale : un couple venu de Paris y avait loué une chambre dans laquelle il a tenté de s'asphyxier à l'aide d'un réchaud de charbon.

Le frère de la femme, avisé des intentions de celle-ci par une lettre, est venu avertir la police et on a pu arriver à temps pour sauver les désespérés.

La femme a été conduite à l'hôpital, quoique son état soit grave, on espère la sauver; quant à l'homme il est hors de danger.

Un noyé ressuscité à Muncq Nieurlet. — Le jour de la Pentecôte, la commune de Muncq Nieurlet a été mise en émoi par un fait extraordinaire.

Le sieur Victor Robilliard, noyé à Saint-Omer, le 9 février 1897, faisait son apparition dans le village, au grand ébahissement de la population.

Le piquant de l'affaire, c'est que le cadavre de Robilliard a été bel et bien reconnu à Saint-Omer par sa femme même; son acte de décès est inscrit sur les registres de Saint-Omer et transcrit sur ceux de Muncq-Nieurlet et il est, depuis quinze mois, recommandé au prône à Recques.

En dépit de tout cela, le brave homme exerçait paisiblement la profession d'ouvrier maréchal, non pas chez Pluton ni dans les forges de Vulcain, mais en France même, dans le Pas-de-Calais, chez un maréchal d'Hersin-Coupigny qui, certes, ne pensait pas travailler tous les jours avec un habitant de l'autre monde !

Béthune. — *Terrible accident à Hersin Coupigny.* — *Deux morts.* — M. Jules Delarre, cinquante ans, cultivateur, et son fils Augustin, dix-huit ans, vidaient leur cave à purin, lorsque tout à-coup, vers trois heures de l'après-midi, Augustin, pour la mieux nettoyer, sans doute, descendit dans la fosse.

A peine avait-il touché le fond qu'il tombait asphyxié; son père, n'écoutant que son courage, se précipite à son secours et subit le même sort.

Cependant, Mme Delarre, affolée, appelle du secours; MM. Achille Lebas, Henri Bauchet, cultivateurs, Paul Carpentier, maréchal-ferrant, et son ouvrier, Eugène Labalette, sont vite arrivés.

L'ouverture de la citerne, à peine suffisante pour qu'un homme puisse y passer, est à l'intérieur de l'écurie, dans l'obscurité.

Les sauveteurs n'entendent ni ne voient rien. Labalette, plus jeune et moins corpulent que les autres, se fait attacher à une corde solide et descend.

Les deux malheureux sont remontés tour à tour : le fils était mort, le père respirait encore, mais il ne tarda pas à rendre le dernier soupir, malgré les soins intelligents dont il fut l'objet.

Ce terrible accident a causé dans toute la commune une profonde émotion.

Le dévouement de M. Labalette et de ses camarades ne restera certainement pas sans récompense.

ETAT-CIVIL. — ROUBAIX. — Déclarations de naissances du mardi 31 mai. — Irma Beuckels, rue Bernard, cour Demarcq, 3. — Julien Parent, rue Dammarre, 10. — Achille Deloy, rue de la Banque, cour Delfontaines, 3. — Ida Malvoisin, rue de l'Alma, fort Frasez, 7. — Hector Bitermans, rue de Wasquehal, cour Delannoy, 17. — Oscar Ladsous, rue la Guinguette, cour Sénécant, 11. — François Feuillet, rue de Béthune, 16. — Charles Deroubaix, boulevard de Metz, cour Lestienne, 4. — Louis Dillies, rue de l'Alma, 135. — Fernande Vanmollekot, rue de Bouvines, cour Foutier, 8. — Alexandre Boute, rue Voltaire, 11. — Alfred Cosaert, rue St-Jean, 22.

Publications de mariages du 29 mai. — René Motte, 23 ans, sans profession à Armentières et Suzanne Voreux, 19 ans, sans profession, boulevard de Paris, 64. — Paul Catteau, 26 ans, employé de commerce à Tourcoing et Valérie Pollet, 28 ans, sans profession, rue du Vieil-Abreuvoir, 28. — Edmond Tobi, 25 ans, ajusteur, rue du Curoir, 58 et Elise Huyghe, 33 ans, dévideuse, rue Milo, 11. — Gustave Decaneq, 32 ans, menuisier, rue Saint-Roch, 80 et Philomène Gronillon, 24 ans, sans profession, rue de Wasquehal, 4. — Arthur Kruze, 33 ans, contremaître, rue de Naples, 100 et Philomène Voisart, 25 ans, tailleuse, rue des Longues-Haies, 351. — Clovis Dassonville, 45 ans, garçon de magasin, rue de Lannoy, 28 et Augustine Cartigny, 39 ans, ménagère, rue Montgolfier, 17. — Alfred Farvaque, 19 ans, tisserand, rue d'Alger, maisons Duchatelet et Gabrielle Lefebvre, 19 ans, dévideuse, rue de Cartigny, maisons Duchatelet.

Henri Demolier, 24 ans, apprêteur, rue Guizot, 19, et Maria Balot, 29 ans, ménagère, rue de la Basse-Masure, cour Agache, 9. — Emile Crespel, 28 ans, apprêteur, rue Duguesclin, 11, et Maria Daenninck, 26 ans, blanchisseuse, rue Ma Campagne, 84. — Jean-Baptiste Lefebvre, 22 ans, apprêteur, rue Pierre-de-Roubaix, maison Desprez, et Catherine Bernaert, 22 ans, éplucheuse, rue de Lannoy, 304. — Jean Lestienne, 23 ans, sans profession, rue de Lille, 137, et Marie Motte, 19 ans, sans profession, rue Neuve, 56. — Paul Briand, 27 ans, garçon d'hôtel, Grand'Rue, 24, et Julie Delrue, 22 ans, servante, rue Pierre-Motte, 53. — Alphonse Deldique, 26 ans, quincaillier, à Roubaix, et Zélia Liagre, 23 ans, sans profession, à Croix. — Emile Dumont, 29 ans, employé, à Roubaix, et Marie Cornille, 25 ans, sans profession, à Tourcoing.

Isidore Neetens, menuisier, à Roubaix et Marie Bourlez, servante, à Amougies. — Adolphin Carlier, 29 ans, tisserand, rue Cadeau, 101 et Marie Debyser, 28 ans, journalière, rue Cadeau, — Edmond Gooris, 22 ans, mécanicien, rue Archimède, 67 et Berthe Demeestere, 20 ans, bobineuse, rue de la Lys, 4. — François De Wael, 28 ans, chauffeur, rue de Naples, 115 et Marguerite Dechman, 27 ans, soigneuse, rue de Naples, 115. — Pierre Steiandre, 52 ans, jardinier, rue Delattre, 12 et Marie Vanvredegem, 48 ans, lessiveuse, rue de Flandre, 35. — Auguste Sampers, 22 ans, forgeron, à Roubaix et Marie Lasuere, 22 ans, bobineuse, à Croix. — Joseph Ansart, 22 ans, dégorgeur, rue d'Estaing, 8 et Elise Verhaeghe, 24 ans, soigneuse, rue d'Estaing.

Mariages du lundi 30 mai. — Emile Béghin, 26 ans, apprêteur, rue d'Isly, 107, et Jeanne Gouve, 23 ans, bobineuse, rue d'Isly, 91. — Pierre Braeckman, 20 ans, ouvrier imprimeur, rue Blanchemaille, cour Franck, 1, et Julie Anno, 21 ans, ourdisseuse, rue Solférino, 13. — Jules Cottegnies, 24 ans, journalier, rue Magenta, 17, et Marie Bogaert, 22 ans, parfumeuse, rue Marquisat, 18. — Florimond de Caigny, 25 ans, tisserand, rue de Naples, 62, et Eléonore Bonduel, 2 ans, visiteuse, rue Franklin. — Alfred Delmotte, 26 ans, domestique, rue Drouot, 27, et Clémence Bardyn, 20 ans, tisserande, rue Drouot, 30. — Alphonse Delnaisse, 30 ans, graisseur, rue de la Paix, cour G. Lefebvre, 28, et Blanche Loyez, 21 ans, soigneuse, rue de la Paix, cour G.-Lefebvre, 25. — Jean-Baptiste Démoncron, 24 ans, tisserand, à Nechin, et Anna Delaissez, 19 ans, fileuse, rue de Tournai, 19.

Charles Demunter, 23 ans, mécanicien, rue du Tilleul, cour Loridant, 20, et Marie Flypo, 22 ans, visiteuse, rue Duguesclin 58. — Joseph D'haene, 2 ans, peintre, rue des Auges, 22, et Léonie Mille, 23 ans, soigneuse, rue de l'Ermitage, cour Billau, 7. — Louis Dhondt, 21 ans, cylindreur, rue et impasse de la Barbe-d'Or, 30, et Léocadie François, 22 ans, bobineuse, rue Christophe-Colomb, 10. — Adolphe Diongre, 46 ans, ourdisseur, boulevard Beaurepaire, 282, et Alice Mestach, 35 ans, ménagère, rue Dampierre, 16. — Ernest Dubar, 26 ans, représentant de commerce, rue Saint-Louis, 29, et Elise Moreels, 25 ans, dévideuse, rue de Lille, cour Motte-Degand, 4. — J.-B. Duthoit, 34 ans, garçon de magasin, rue de Wasquehal, et Philomène Debaere, 32 ans, bobineuse, rue de Mouvaux, cour Louis Frère, 14. — Gérard Flament, 25 ans, apprêteur, rue de Ma Campagne, 72, et Virginie Delespaul, 21 ans, doubleuse, rue du Moulin, cour Dubar, 4.

Louis Fourmaux, 42 ans, tisserand, à Bailleul, et Marie Ponthieu, 43 ans, tisserande, rue de la Tortue, 3. — Jean Grégoire, 27 ans, laveur, rue de la Barbe-d'Or, 24, et Marie Vanwynsherghes, 22, tailleuse, rue du Vallon, 40. — Victor Hauwel, 21 ans, potassier, rue Saint-Louis, 57, et Thérèse Demunter, 21 ans, journalière, rue Saint-Louis, 57. — Henri Hellinckx, 28 ans, tisserand, rue de Lannoy, cour Borgies, 14, et Helena Prevost, 2 ans, tricoteuse, rue du Tilleul, 135. — Jean Baptiste Helsens, 23 ans, surveillant, rue Jacquard, cour Masurelle, 27, et Angèle Debosschère, 22 ans, dévideuse, rue de Mons, 26. — Henri Lammelin, 27 ans, mécanicien, rue du Coq-Français, et Juliette Decaunière, 3 ans, tailleuse, rue Decrême 25. — Armand Lantome, 25 ans, monteur de chaînes, rue Pellart, 51 ans, et Clotilde Secret, 26 ans, journalière, rue Pellart, 51.

Adolphe Leclercq, 25 ans, monteur de jacquards, rue Rollin 22, et Elisa Fruit, 26 ans, soigneuse, rue Rollin, 30. — Emile Leplat, 23 ans, débourreur, rue de Lannoy, cour Blanc-Four, et Marie Herman, 25 ans, encaisseuse, id., id., 8. — Jules Libeer, 32 ans, domestique, rue de la Vigne, cour Devlieger, 53, et Hermance Meurice, 23 ans, ourdisseuse, rue du Tilleul, 273. — Alfred Lombarre, 26 ans, trieur, rue d'Alger, cour Deville, 3, et Jeanne Lagaesse, 23 ans, bambrocheuse, rue d'Alger, 128 — Xavier Maillard, 25 ans, journalier, rue d'Arcole, cour Desbarbieux, 1, et Marie Vandegracht, 21 ans, bobineuse, rue d'Arcole, cour Lauwers, 10. — Jules Mangin, 28 ans, tisserand, rue de la Balance, 6, et Marie Desreumier, 27 ans, bobineuse, rue de Lannoy, fort Desprez, 59.

Charles Maryssael, 23 ans, électricien, rue des Fossés, 70, et Prudence Deceuman, 25 ans, étirageuse, rue des Fossés. — Gustave Mazurelle, 23 ans, fondeur, rue Paul-Bert, 18, et Julie Carré, 25 ans, ménagère, rue Monge, 116. — Achille Mercher, 23 ans, apprêteur, rue des Longues-Haies, 119, et Olympe Quiévreux, 22 ans, piqurière, rue Lafontaine, cour Vanhoutte. — Emile Mersdom, 30 ans, charpentier, rue de la Makellerie, 3, et Eudoxie Derby, 20 ans, piqurière, rue de l'Epeule, impasse Cugnot, 18. — Henri Momez, 26 ans, tisserand, rue de Choiseul, maison Foveau, 9, Maria Parent, 25 ans, ménagère, rue de la Banque, cour Lecomte, 4. — Alexandre Mouton, 25 ans, domestique, boulevard de Strasbourg, 194, et Séverine Bouhomme, 22 ans, éplucheuse, boulevard de Metz, 56.

César Olivier, 39 ans, journalier, rue Perrot et Marie Lorez, 37 ans, ménagère, rue Marc Seguin, 3. — Louis Pollet, 36 ans, apprêteur, boulevard de Mulhouse, maisons Lecomte et Victorine Torcq, 28 ans, bobineuse, rue de Condé prolongée, maisons Lecomte. — Achille Poterat, 26 ans, mécanicien, rue Jouffroy, 48 et Adèle Fremy, 31 ans, dévideuse, rue de Maubeuge, 18. — Dolphin Rousseau, 28 ans, paveur, à Croix et Maria Glorieux, 22 ans, moulineuse, rue des Fossés, impasse Iogouville, 36. — Charles Samain, 22 ans, fileur, rue de Lille, cour Fauvarque, 10 et Hélène Vandemeulebroucke, 19 ans, tisserande, rue de Lille, cour Fauvarque, 4. — Joseph Schotte, 26 ans, mécanicien, rue de Lille, cour Bonte, 3 et Marie Dessyn, 26 ans, encaisseuse, rue de la Perche, impasse du Sud, 23. — Arthur Soet, 24 ans, débourreur, rue des Longues-Haies, cour Baas, 2 et Catherine Carelbergh, 21 ans, soigneuse, rue Ste-Thérèse, cour Bernard, 26.

Charles Vandenbroeck, 21 ans, piqueur de cartons, rue de Solférino, 67 et Pauline Coppens, 22 ans, ménagère, rue de Solférino, 42. — Charles Vandermeeren, 48 ans, tisserand, boulevard d'Armentières, 99 et Mélanie Van Gasse, 42 ans, soigneuse, rue des Fleurs, cour Desrousseaux, 28. — Denis Vanovrehelvels, 21 ans, journalier, rue des Carpeaux et Marie Dambrin, 17 ans, dévideuse, rue du Tilleul, 131. — Camille Vansele, 26 ans, tisserand, rue de l'Alma, fort Wattel, 15 et Blanche Demeester, 23 ans, rue David d'Angers, 2. — Richard Vansteenkiste, 21 ans, encolleur, rue Bernard, 121 et Maria Delnatte, 20 ans, soigneuse, boulevard de Metz, cour Goudzeene, 2.

Lievin Viger, 23 ans, rattacheur, rue du Tilleul, cour Loridant, 17, et Marie Declippele, 22 ans, soigneuse, rue du Tilleul, cour Loridant, 20. — Constant Baudry, 24 ans, ouvrier menuisier, rue Perrot, 19, et Marie Ternier, 23 ans, cuisinière, rue Pellart, 162. — Jules Delporte, 22 ans, garçon de café, place de la Gare, 12, et Sophie Desmettre, 21 ans, dévideuse, rue Lacroix, 7. — Jean Demeyer, 29 ans, apprêteur, rue des Longues-Haies, 27, et Eléonore Journé, 27 ans, employée de commerce, rue des Longues-Haies, 97.

Raimond Duterte, 27 ans, peigneron, à Tourcoing, et Eugénie Vandenbrouck, 27 ans, soigneuse, rue Archimède, cour Losfeld, 3. — Jules Mayeux, 27 ans, tisserand, rue de Tunis, 26, et Amandine Mulebecq, 21 ans, bobineuse, route de Leers. — Adhémar Mollet, 20 ans, apprêteur, rue Pierre-de-Roubaix, cour Belmere, 8, et Laure Kaist, 19 ans, dévideuse, rue de Lannoy, cour Desprets, 31. — Joseph Roose, 22 ans, peigneur, rue Basse Masure, 21, et Marie Haustraete, 18 ans, soigneuse, rue de la Fosse-aux-Chênes, 63. — Victor Steyt, 27 ans, menuisier, rue Malplaquet, maison Castel, et Philomène Rosseau, 20 ans, encaisseuse, rue Malplaquet, maison Castel, 6.

Déclarations de décès du 31 mai. — Henri Petitberghien, 67 ans, rue de Mons, 21. — Charles Vivequin, 75 ans, rue Drouot, 31. — Marie Costeur, 37 ans, rue de Rocroi, maison Lecomte — Judith Cools, 14 ans, rue de la Guinguette, 85. — Julie Leconte, 65 ans, rue Plutarque, 18. — Lucienne Desscin, 2 jours, rue de Lille, 13. — Hippolyte Martin, 55 ans, rue de Blanchemaille. — Louise Bonnet, 10 mois, rue de Ma Campagne, 98 — *Louis Delfosse, 31 ans, rue des Fossés, 15.*

LEERS. — Déclarations de naissances du 30 mai. — Clara Vanchoorisse, trieu de Leers. — Laure Lernote, Nouveau-Jeu. — Déclaration de décès. — Emile Tavernier, 42 ans, tisserand, la Papinière. — Mariages. — Jean Pottier, 33 ans 1/2, tisserand et Léontine Jonville, 24 ans, ménagère, à Leers. — Louis Carrette, 31 ans, tisserand, à Leers-Nord (B.), et Emérance Merchez, 22 ans 1/2, tisserande, à Leers

LYS-LEZ-LANNOY. — Déclaration de naissance du 23 mai. — Néant. — Publications de mariages. — Victor Lagonat, 25 ans, cordonnier, à Lys, et Marthe Sterbaut, 21 ans, fleuriste, Lille. — Henri Bernard, 27 ans, teinturier, à Hem, et Pulchérie Bonte, 21 ans, éplucheuse. — Déclarations de décès — Jean Delannoy, 6 ans, Vert-Pré. — Fideline Notte, 33 ans, ménagère, Colysée.

TOUFFLERS. — Déclaration de naissance du 30 mai. — Anaïse Fievet, le Quesnay. — Déclaration de décès. — Marcel Bourgois, 1 mois, rue de Néchin.

HALLUIN. — Déclaration de naissance du 31 mai. — Julia Vergoot, rue Saint-Hilaire. — Déclarations de décès. — Albert Noblet, 3 jours, place Saint-Martin. — Hilaire Seynave, 40 mois, rue Magenta.

MARCQ-EN-BARŒUL. — Déclarations de naissances du 31 mai. — Thérèse Deguffroy, rue Jacquart. — Jeanne Lelong Ecluse. — Déclaration de décès. — Antoinette Vandelanoitte, 11 mois, Place.

BELGIQUE

Les élections provinciales dans le Hainaut. — Le conseil provincial du Hainaut se compose de 89 membres, dont 42 libéraux, 26 catholiques et 21 socialistes.

La série sortante se compose de 25 libéraux, 14 catholiques et 9 socialistes.

Les sièges des socialistes se répartissent comme suit : Un à Jumet, un à Gosselies, deux à Châtelet, cinq à Boussu.

Les quatorze sièges des catholiques sont ceux de Chièvres, 2; Enghien, 2, Flobecq, 2; Lenze, 2; Rœulx, 2; Tournai, 4.

Les vingt-cinq libéraux sont à Ath, 2; Châtelet, 2; Dour, 3; Fontaine-l'Evêque, 5; Gosselies, 2; Jumet, 2; La Louvière, 3; Merbes-le-Château, 1; Péruwelz, 2; Seneffe, 3.

On a vu par les résultats des élections de dimanche dernier que les socialistes sont en progrès dans les cantons de Fontaine et de Seneffe; s'ils l'emportaient, les libéraux perdraient huit sièges, ce qui réduirait leur représentation à 34 sièges et élèverait celle des socialistes à 29 sièges.

La mort d'un des frères de Graeve. — Léonce de Graeve, dit Rorique, l'un des deux frères condamnés à mort par le tribunal maritime de Brest, est mort à Cayenne, le 30 avril dernier. Il a succombé à une fièvre typho-malarienne compliquée de dysenterie.

Avant de mourir, Léonce a encore une fois protesté de son innocence et exprimé l'espoir qu'Eugène vivrait assez pour voir luire l'heure de la réhabilitation.

Cependant, suivant les usages de la colonie, le cadavre du malheureux Léonce a été jeté à la mer et a été aussitôt dévoré par les requins, à l'endroit où Eugène De Graeve sauvait, il y a quelques années, trois forçats qui se noyaient.

Bruxelles. — *Un terrible drame à la foire d'Anderlecht.* — Lundi soir, vers dix heures, alors que la fête battait son plein, un drame émouvant s'est déroulé devant le théâtre franco-belge, établi rue Wayez.

Pendant que le directeur faisait la réclame, un membre de la troupe, M. Guillaume Tisserand, originaire de Lille, travesti en nègre, se mit à lutter avec une autre personne de la troupe.

A la grande joie des spectateurs, le nègre était parvenu à renverser son adversaire.

Mais pour secourir celui-ci, un troisième personnage arrivait armé d'un pistolet. Il devait faire feu de son arme chargée à blanc, en visant le faux nègre. Malheureusement, il tira de trop près et, la bourre du pistolet formant projectile, pénétra dans la tête de Tisserand et le tua net.

Ce terrible accident a vivement impressionné tous les forains.

Anvers. — *Une terrible collision sur l'Escaut.* — Un terrible malheur s'est produit lundi sur l'Escaut à la hauteur du Doel.

Le petit bateau stationnaire *Medusa*, était allé lundi vers 10 heures du matin à la rencontre du steamer anglais *Juan*.

Au moment où la *Medusa*, qui avait à bord le docteur Flahaut et quatre marins, s'approchait du *Juan*, une terrible collision se produisait entre les deux bateaux. La *Medusa* coula à pic en quelques secondes. Deux matelots purent être sauvés par l'équipage du *Juan*, mais le docteur Flahaut et les deux autres marins disparurent dans les flots.

Ce terrible drame a produit une très grande émotion à Anvers.

Ostende. — *Des marins belges récompensés par le gouvernement français.* — On se rappelle que le 27 mars dernier, par une violente tempête, le personnel des secours maritimes à Ostende a sauvé l'équipage de la chaloupe de pêche *Grâce de Dieu*, de Trouville, échouée sur la côte.

Le gouvernement français, voulant récompenser cet acte de courage des marins belges, vient de décerner au patron Duyck une médaille en or et aux autres hommes qui ont monté le canot de sauvetage une médaille en argent.

Basècles. — *Quatre ouvriers grièvement blessés.* — Un affreux accident est arrivé lundi soir, vers sept heures, à Basècles.

Quelques ouvriers tiraient des fusées à l'occasion du succès électoral des libéraux à Ath.

Un des engins partit tout à coup et plusieurs ouvriers furent grièvement blessés. Ce sont :

1. Emile Petit, 22 ans, blessé mortellement ;
2. Hubert Destrebecq, 30 ans, a les yeux perdus ;
3. Augustin Robette, dit Boctiau, 28 ans, un œil perdu, l'autre blessé gravement.

Estaimbourg. — *Deux maisons ouvrières incendiées.* — Un incendie s'est déclaré hier dans une maison d'ouvrier occupée par MM. Delescluze frères; le feu s'est communiqué à la maison voisine, habitée par M. J. B Fréteur et les deux immeubles ont été détruits; on n'a pu sauver qu'une partie du mobilier.

Cuesmes. — *Deux ouvriers tués dans une exploitation de phosphates* — Lundi une vingtaine d'individus étaient occupés à charger sur des wagons, des sacs de phosphates, pesant chacun cent kilogs. Une pile de sacs d'un poids de 20,000 kilogs se dégagea tout à coup et tomba, écrasant dans sa chute MM. Gaston Godefroid et Auguste Cornet, qui furent tués sur le coup. Le fils de ce dernier, Camille Cornet, est très grièvement blessé.

Mouscron. — *Une noce interrompue.* — *Arrestation d'un déserteur.* — Un jeune homme de 26 ans, Jean-Laurent Grégoire, né à Basse-Bodaux (Belgique), se mariait lundi à Roubaix, avec une jeune fille originaire de Mouscron. L'après-midi toute la noce vint continuer la fête à Mouscron chez des parents qui habitent le hameau du Bas-Voisinage.

Vers onze heures du soir, la gendarmerie ayant appris que Grégoire était déserteur, vint l'appréhender et le conduisit à la caserne.

Cette arrestation jeta un vif émoi parmi les invités de la noce. Grégoire était en effet déserteur du 12e régiment de ligne en garnison à Liège depuis le 8 mars 1897. Rappelé sous les armes le 29 février de la même année pour avoir manqué à la revue des miliciens de mois de novembre 1896, il n'a pas satisfait depuis à l'ordre de rejoindre qui lui avait été signifié par l'autorité militaire.

Grégoire a été conduit à la prison de Courtrai mardi matin et écroué provisoirement.

— *Un garde champêtre assommé à Mouscron.* — Dimanche soir vers sept heures et demie, le garde-champêtre Demat, de service au hameau du « Risquons-Tout » fit la rencontre d'un dangereux repris de justice, Ferdinand Hoornaert, âgé de vingt-neuf ans. Celui-ci, qui était ivre, échangea quelques paroles avec le garde, puis il le saisit bientôt à la gorge, le terrassa et le roua de coups. Le forcené s'empara ensuite de la canne du malheureux Demat qu'il lui brisa sur la tête. Sur ces entrefaites, deux gendarmes arrivèrent et mirent Hoornaert en arrestation. Il a été transporté à la prison de Courtrai.

Quant au garde, il a été conduit à son domicile où il a reçu les premiers soins. Il porte à la tête une large blessure qui nécessitera une huitaine de jours de repos pour sa guérison.

— *Un vol ancien.* — Nos lecteurs se rappellent qu'un vol important avait été commis en 1897 chez M. Pierre Decoopman, marchand de poisson, rue du Gaz, à Mouscron. Vers onze heures du soir, trois personnes, parmi lesquelles se trouvait une femme, ont commis le vol en question.

Une femme a dernièrement déclaré à la justice qu'elle avait cru reconnaître parmi les malfaiteurs qui s'étaient enfuis après le vol, Auguste Vertriest, actuellement en prison pour les faits que nous avons relatés.

D'autres témoins sont venus affirmer que quelques instants plus tard, ils avaient aperçu Vandersype et Vertriest au café de la Monnaie dans le costume décrit par le premier témoin. Le parquet de Courtrai a interrogé plusieurs personnes pour établir quels sont les auteurs réels de ce vol.

Menin. — *Les élections provinciales.* — MM. A. Pardoen, bourgmestre de Menin, L. Vuylsteke, échevin, et J. Van Laere, membres sortants, ont été proclamés conseillers provinciaux du canton de Menin.

— *Installation de M. l'abbé d'Artois, curé des Baraques.* — On a procédé hier à l'installation de M. l'abbé d'Artois, curé de l'église des Baraques.

Les jeux populaires organisés dimanche et lundi ont pleinement réussi.

Dimanche, à cinq heures, a eu lieu un magnifique festival suivi d'un concert, donné sur le kiosque installé aux Baraques, à cet effet. Douze sociétés y ont pris part.

Lundi, à trois heures, un cortège s'est formé rue de Lille en face de l'église Saint-Vaast, pour conduire M. d'Artois dans sa nouvelle paroisse.

La gendarmerie à cheval ouvrait la marche, suivie de toutes les sociétés de la ville.

M. de Quenemar a souhaité la bienvenue au nouveau pasteur qui l'en a remercié.

A 5 heures du soir a eu lieu dans la nouvelle église un salut solennel chanté par M. le chanoine Debrouwer, curé-doyen d'Ypres.

A neuf heures, M. Machlof a tiré un magnifique feu d'artifice dans la rue de la Redoute, dans la rue de Reckem et au gravier de Bousbecque.

A l'issue du feu d'artifice a eu lieu une retraite aux flambeaux qui a parcouru les principales rues de la ville.

— *Une soirée chantante qui finit mal.* — Lundi soir, une soirée chantante avait été organisée à l'estaminet du Clairon des Pompiers, rue de l'Esplanade.

Vers minuit, les consommateurs étaient un peu échauffés et deux d'entre eux, Jean Weyermans, âgé de 32 ans, plafonneur, et Julien Pottié, âgé de 29 ans, chaisier, engagèrent une partie de lutte.

Malheureusement, Weyermans tomba, et la tête porta avec violence sur le parquet.

On le releva sans connaissance et on le transporta à son domicile, rue de l'Esplanade.

M. le docteur De Becker qui l'a visité, n'a pas osé se prononcer. L'état de Weyermans est tellement grave qu'on n'a pas encore pu l'administrer.

Le parquet de Courtrai, composé de MM. Pringiers, juge d'instruction, Janssens de Bisthoven, procureur du roi, et Boutelier, greffier, est descendu cet après-midi, accompagné de M. Peel, médecin légiste.

— *Arrestation pour outrage public à la pudeur.* — Dimanche vers six heures, M. J. Van Sevenant, sous-commissaire, a procédé, rue des Baraques, à l'arrestation de Camille Dedeurwaerdt, âgé de 26 ans, demeurant cour Desprets à Halluin, qui se livrait sur la voie publique à des actes inqualifiables.

PARIS-ROUBAIX PÉDESTRE

Après la fermeture du contrôle de Paris-Roubaix au Vélodrome, quatre coureurs sont venus signer au contrôle d'arrivée.

Bollée, de Paris, le troisième, à 10 heures 10 du soir, lundi; Viaene, de Lille, le quatrième, à 7 h. 55 du matin, lundi; Morelle et Paeshuys, de Roubaix, cinquième et sixième ensemble, à 3 h. après-midi, mardi.

Ces deux derniers n'auront pas droit au classement car ils ont dépassé le délai de 60 heures accordé aux concurrents pour faire le parcours.

Ils expliquent leur retard par une erreur de parcours qu'ils ont justifiée en produisant un certificat du maire de Taverny (Seine-et-Oise) constatant qu'ils étaient dans cette commune le dimanche 29 mai à sept heures du matin.

Constatons que sur 21 partants, 6 seulement ont pu accomplir le dur parcours de Paris Roubaix : cela augmente encore l'éclat des performances étonnantes accomplies par les deux premiers Ramogé et Peguet.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

Voici les résultats des concours qui ont eu lieu le dimanche 28 mai :

— *Fédération Roubaisienne.* — Clermont, organisé au siège de la Société du Pigeon Redoutable, établie chez M. Gustave Vangoethem, rue Descartes, fort Sioen. Lâcher 526 pigeons à 6 heures. Vent nord léger.

1er Lefebvre U6p. 2e Delmotte 4p. 3e Dejode p. 4e Vandysdadt 5p. 5e Vandysdadt p. 6e Bauderin 3p. 7e Bauderin. 8e Godard 5p. 9e Deville Léon 2p. 10e Maes 2p. 11e Delannoy p. 12e Banduin 2p. 13e Bausier 1p. 14e Grimonprez p.

15e Busse 5p. 16e Busse. 17e Porisse 2p. 18e Debuchy p. 19e Vandystadt 4p. 20e Boutchout p. 21e Vanhorme 2p. 22e Legrand Louis p. 23e Desrousseaux Hubert p. 24e Gilman 3p. 25e Niffle 2p. 26e Tamyry. 27e Niffle 2p. 28e Dubelloy p. 29e Carrette p. 30e Haquette 2p. 31e Haquette pr. 32e Porisse p. 33e Six J.-B. p. 34e Deffontaine. 35e Godard p. 36e Bauduin. 37e Delraux. 38e Declercq. 39e Limpens. 40e Helynck. 41e Godart. 42e Pinoy. 43e Mathon Emile.

Le premier pigeon a été constaté à 8 h. 41 m. 36 s. avec une vitesse de 956 m. 35 et le dernier à 8 h. 48 m. 20 s. avec une vitesse de 920 m. 44.

— Chantilly organisé par la société le Pigeon courageux, établie chez M. Henri Mulliez, rue de l'Epeule, (près de l'octroi).

Lâché 823 pigeons, à 7 heures : 1er Marcand 4p. 2e Barbieux 5p. 3e Deltour 5p. 4e Grimonprez 6p. 5e Leclercq 3p. 6e Gandet 3p. 7e Losfeld 3p. 8e Roussel 2p. 9e Hazebrouck p. 10e Demeulenaere 6p. 11e Charlet p. 12e Nickees 3p. 13e Loridan 5p. 14e Losfeld 2p. 15e Dhal 2p. 16e Debarghe 3p. 17e Vanesse 5p. 18e Leveugle 4p. 19e Decock 3p. 20e Caby 4p. 21e Stalleus. 24e Delton p. 23e Carpentier 3p. 24e Loridan 4p. 25e Ch. Deronne p. 26e Wallaeys. 27e Roussel p. 28e Dutat p.

29e Godfrin p. 30e Catteau 3p. 31e Delebarre 3p. 32e Verhest p. 33e Delebarre 2p. 34e Dutat 4p. 35e Gammelion. 36e Vancommerbek 2p. 37e Caby p. 38e Deronne p. 39e Bolvaux p. 40e Dupont p. 41e Pollet p.

42e Dupont p. 3e Delacroix p. 44e Weerts p. 45e Moulart p. 46e Delhay p. 47e Vanherpe p. 48e Deltour p. 49e Grimonprez p. 50e Herbaix p. 51e Bonte. 52e Castelain p.

53e Leleu p. 54e Lefebvre p. 55e Lefebvre p. 56e Durot. 57e Deldicque p. 58e Roussel. 59e Weerts. 60e Lapaille. 61e Dhal Kleber h. 62e Mordacq. 63e Caby. 64e Lepers. 65e Procureur. 66e Oudet. 67e Staleus. 68e Dumortier. 69e Loth. 70e Deronne. 71e Blonde. 72e Carpentier. 73e Bernier.

Le premier pigeon a été constaté à 10 h. 3'56" avec une vitesse de 959 m. 40 et le dernier à 9 h. 13'51" avec une vitesse de 900 m. 96.

— *Chartres, organisé chez M. Gillo, place d'Amiens*, à l'Epeule. Lâcher 667 pigeons à 5 heures, vent du Nord, beau temps.

Hon. Dugardin. 1er Samain 3p. 2e Delcour 3p. 3e Rambaut 6p. 4e Delhoutre 6p. Dujardin h. 5e Desquens 5p. 6e Duquennoy 2p. 7e Wilfart 3p. 8e Fachaux 3p. 9e Dubus 5p. 10e Menrisse. 11e Catteau. 12e Desrousseaux. 13e Delhoutre 5p. 14e Dujardin 4p. 15e Vandevaere 3p. Dujardin h. 16e Mercier p. Loncle h. 17e Deldalle 2p. Dujardin h. 18e Deleville 3p. 19e Camille Charles. 20e Dhallain 2p. 21e Desbarbieux hp. 22e Renard 2p. 23e Duhamel. 24e Dujardin 4p. 25e Cornille.

26e Laureys p. 27e Lefebvre-Ducatteau 2p. 28e Dhal Léon 2p., 29e Vershaete 2p., 30e Delmotte 2p., 31e Charles Camille 3p., 32e Ed. Dujardin p., 33e Louis Duhamel, 34e Ed. Dujardin p., 35e Vangruaelhem 3 p., 36e Vangoethem p., 37e Hennion p., Etienne Dubus H.

38e Louis Deffrenne 2 p., 39e Helynck p., 40e Platel p., 41e Ed. Dujardin p., 42e Ed. Dujardin p., H. Loncke H. 43e H. Delmotte p. 44e Delhoutte 1p. R. 45e Léon Catteau, 46e Ed. Dujardin. Hrowaeys H, 47e Tassart, 48e Meurisse.

49e Ed. Browaeys. 50e Boutchout. 51e Gaston Masure. 52e Vandeville. 53e Edmond Six. 54e De Reuvels. 55e Duhem. 56e Delbarre. 57e Helynck. 59e Louis Duhamel, 59e Detreyvels.

Le premier pigeon a été constaté à 9 h. 49'25" avec une vitesse de 956m05 à la minute et le dernier à 9 h. 50'13" avec une vitesse de 939m03.

Distribution des prix jeudi soir à 8 heures précises. La 1re série a été gagnée gagnée par M. Edmond Dujardin, la 2e par M. Delhoutre. Régulateur.

— *Union Fraternelle.* — Clermont. — Organisé chez M. Olivier, rue de la Basse-Masure.

Lâché 576 pigeons, à 6 h. 10, beau temps, vent Nord, pa M. Robert, convoyeur.

1er Baas u4p. 2e Lefebvre 4p. Heults. 3e Duquesnoy 5p. 4e Haustraete p. 5e Lefebvre 2p. 6e Lesage 5p. 7e Vanquatem p. 8e Dubois. 9e Florin 2p. 10e Florin 2p. 11e Lorthoys 2p. 12e Bernier 2p. 13e Grimonprez 3p. 14e Rambeaux 3p. 15e Bausière 2p. 16e Barbieux 2p. Isebaert H. 17e Vandaele 1pr. 18e Vandistat p. 19e Duquennoy p. 20e Delcroix 2p. 21e Dubuy. Duvillers H. 22e et 23e Debouvrie p.

24e Trachet p. 25e Niffle p. 26e Derumaux 3p. 27e Debruyne p. 28e Sauvage 2p. 29e Desbouvrie p. 30e Six 3p. 31e Delcroix 2p. 32e Melin p. 33e Gilman p. 34e Six p. 35e Duvillers p. 36e Ducatte p. 37e Bernier. 38e Niffle. 39e Vandenbrouck.

40e Delpierre. 41e Lefebvre. 42e Herbaux. 43e Olivier. 44e Declercq. 45e Rousselle. 46e Avane. 47e Vanesse. 48e Clodomir. 49e Carlier. 50e Nys. 51e Allart. 5s Domier.

Le premier pigeon a été constaté à 8 h. 39 m. 50 s. avec une vitesse de 1049 m. 63 à la minute et le dernier à 8 h. 51'21", avec une vitesse de 973 m. 89.

— *Fédération du centre.* — Chantilly. — Organisé chez M. Lepers, place de Croix. — Lâcher, 186 pigeons à h. 20, Vent calme.

1er Delfoly p., 2e Petit 5p. 3e Dhal 3p. 4e Decock 4p. 5e Machu 4p. 6e Godfrin 4p. 7e et 8e Mondet 6p. 9e Vanbruggel 2p. 10e Masquelin 2p. 11e Nys 2. 12e Dhal 2p. 13e Mondet 2p. 14e et 15e Lapaille 3p. 16e Dhal 2p. 17e Lecomte 2p. 18e Boone p. 19e Bury p. 20e Des ela p. 21e Declercq p. 22e Lapaille p. 23e Destailleurs p. — Le premier pigeon a été constaté à 9 h. 35 m. 55 s. avec une vitesse de 872 m. 51 à la minute et le dernier à 9 h. 50 m. 16 s. avec une vitesse de 814 m. à la minute.

— *Avenir du Tilleul.* — Chantilly, organisé chez M. Boreze, rue de Lannoy, 106.

Lâcher 426 pigeons à 6 h. 3'. Beau calme, convoyeur, M. Smeesters.

1er Fievet 6p. 2e Delannoy 4p. 3e Dambrin p. 4e Vienne p. 5e Lietar p. 6e Jeausonne 2p. 7e Dambrin Emile. 8e Denis Farvacque 3p. 9e Fievet.

10e Dambois Camille p. 11e Lamblin 3p. 12e Boucau 2p. 13e Tassart 2p. 14e Denis Achille 2p. 15e Debruyne A. 16e Dambrin Emile. 17e Dieyrick 2p. 18e Devandelaire p. Delsalle, 20e Dutrieux 3p. 21e Delcroix 2p. Vancomerbeck p. 23e Motte p.

24e Selosse, 25e Noel Carlos p. 26e Dewers Jules. 27e Lenglet p. 28e Dedonckers. 29e Marissal p. 30e Selosse p. 31e Fontier 31e Bus p. 33e Dutrieux p. 34e Dhont. 35e Berte. 36e Bernard. 3.e Couroubie p.

37e bis Dambrin Camille 2p. 38e Desrousseaux. 39e Delcroix p. 40e Fontier. 41e Debrieck. 42e Debroux. 43e Leroy. Régulateur à M. Fievet. Distribution des prix jeudi soir. Le premier pigeon a été constaté à 9 h. 49'07" avec une vitesse de 873 mètres 78 et le dernier à 10 h. 05'08" avec une vitesse de 811 mètres 85.

— *Avenir du Tilleul.* — Chantilly, organisé au siège de la société le « Pigeon Messager », établie chez M. Lemarchant, rue du Tilleul, 158. Lâché 577 pigeons à 6 h. 40.

1er Dutrieux p. 2e Capart 4p. 3e Delcroix 6p. 4e Verstraete 4p. 5e Senneville p. 6e Marissal p. 7e Basselet 4p. 8e Dupriez p. 9e Samail.

10e Courouble 3p. 11e Senneville p. 12e Farvacque 13e Tassart p. 14e Dutrieux 3p. 15e Lefebvre 2p. 16e Dutrieux p. 17e Lamblin 2p. 18e Leroy Pierre 2p. 19e Pochart 3p. 20e Tassart h. 21e Delsalle p. 22e Duforest. 23e Marissal.

24e Delcroix 2p. 25e D'Haze p. 26e Dorchies p. 27e Liétar p. 28e Dambrin Camille p. 29e Delgrange p. 29e Mondet p. 30e Vanchoorisse p. 31e Farvacque p. 32e Deffrennes p.

33e Dambrin Emile p. 34e Lefebvre p. 35e Rufflin Willem. 36e Tassart Hubert. 37e Fievet 3p. 38e Mondet. 39e Mondet p. 40e Debuy. 41e Agache.

42e Ruyoem. 43e Lagache Georges. 44e Delvoye. 45e Selosse. 46e Derveaux. 47e Corulle. 48e Vankempen. 49e Duponchelle. 50e Cormoran. 51e Vankempen. 52e Agache Jules. 53e Gilman. Le premier pigeon a été constaté à 9 h. 45 m. 14 s. avec une vitesse de 943 m. 18 à la minute et le dernier à 9 h. 52 m. 20 s. avec une vitesse de 908 m. 53.

— *Union Fraternelle.* — Clermont — Organisé chez M. Samain, rue de Flandre. Lâché 280 pigeons à 6 h. 15, beau temps calme par M. Leman, convoyeur. — 1er prix Hellin u3p. 2e Lefebvre 5p. 3e Delpierre. 4e Herbeaux 3pr. 5e Dedeune 2p.

6e Masquelier 3p. Verschure h. Vandenbrouck h. 7e Dusoulier p. 8e Lefebvre p. 9e Delbecque p. Verschure h. 10e Lefebvre 3p. 11e Barbieux p. 12e Liagre p. 13e Leveugle 2p. 14e Lathuys 2p. 15e Rambeaux p. 16e Debouvrie p. 17e Heuls p.

18e Hellen p. 19e Florin 2p. 20e Duvillers p. 21e Cremillers p. 22e Deplechin p. 23e Six p. 24e Cremillers. 25e Rotur. 26e Vandenbrouck p. 27e Dericke. Distribution des prix jeudi soir.

— *Union Fédérale.* — Chantilly. — Organisé par la société le « Pigeon Roux » établie chez M. J.-B. Baert, rue de la Chaussée. Lâché 36 pigeons à 6 h. 15, beau calme, par M. Dedoncker, convoyeur. 1er prix Niffle U. 3p. 2e Bayart p. 3e Losfeld 4p. 4e Demeulenaere 7p. 5e Maton p. 6e Devrieud 2p. 7e Nyts 4p. 8e Declercq. 9e Delrue p. 10e Uppens 2p. 11e Depraeter p. 12e Mazure 3p.

13e Losfeld 2p., 14e Vandewelde 2p., 15e Dolphens 2p., 16e Lecomte 2p., 17e Godfrin 2p., 18e Depraeter, 19e, Devos p., 20e Carrette 2p., 21e Idem p., 22e Lenfan p., 23e Demeulenaere p., 24e Monnier p., 25e Boone 2p., 26e Demeulenaere, 27e Pels, 28e Degonche, 29e Niffle, 30e Dujardin, 31e Dupont, 32e Verhest, 33e Commelinck.

Le premier pigeon a été constaté à 9 h. 39'30" avec une vitesse de 8 8m17 et le dernier à 9 h. 53'13" avec une vitesse de 807m20 à la minute. — Distribution des prix jeudi soir.

— Fédération Roubaisienne. — Clermont, organisé par la société le « Bon écaille », établie chez M. Bruycel, angle des rues du Grand-Chemin et de l'Epeule. Lâché 376e pigeons à 7 heures, beau temps calme, par M. Leman, corroyeur.

1er prix Delmotte u5p. 2e Maes 3p. 3e Lesage p. 4e Six 2p. 5e Catteau h. 6e Gaufet h. 7e Carette 3p. 8e Daspres p.

9e Gaufet régulateur. 10e Lequenne 1p. 11e Bresseus 2p. 12e Debuchy 4p. 13e Haquette 2p. 14e Vandistat 4p. 15e Mathou 2p 16e Limpens 2p. 17e Fiévet. 18e Dervoye. 19e Delannoy p. 20e Defreunes p. 21e Paurisse. 22e Debuchy. 23e Boutchout 4p. 24e Wille 2p. 25e Legrand 2p. 26e Tammire p.

27e Caquant p. 28e Deschamps p. 29e Delvoye 2p. 30e Gilmont 2p. 31e Six p. 32e Haquette. 33e Vandebolle.

Le premier pigeon a été constaté à 9 h. 55'50 avec une vitesse de 874 m. 60 et le dernier à 10 h. 11 m. 45 s. avec une vitesse de 804 m. 4 à la minute.

— *Union Fédérale.* — Rambouillet organisé au siège de la société les « Trois Macottes » établie chez Victor Carrette, rue du Grand-Chemin, à l'Alouette.

Lâché 364 pigeons à 5 h. 45. — 1er Dolphens h. 2e et 3e Kimpe 5 p. Bll. 4e Carrette 2p. 5e, 6e et 7e Legrand 6p. 8e Niffle 4p. 9e Buquart. 10e Lecomte 2p. 11e Mazure 5p. 12e Halin p. 13e Legrand 2p. 14e Buquart 3p.

15e Dupont 2p. 16e Legrand 2p. 17e Lefebvre p. 18e Gaston p 19e Six. 20e Messelier. 21e id. 22e Nolfe. 23e Guyot. 24e Garin. 25e Lefebvre p. 26e Niffle. 27e Paclet.

Le premier pigeon a été constaté à 9 h. 21'43" avec une vitesse de 1006 m. 87 et le dernier à 9 h. 31'32 avec une vitesse de 936 m. 10. Régulateur à Kimpe et Legrand.

ROUBAIX. — La Fédération du Centre a le plaisir de prévenir les amateurs que la distribution des prix aura lieu le mercredi 1er juin, à 8 heures du soir, chez M. J.-B. Lepers, place de Croix.

— La Fédération du Centre a l'honneur de prévenir les amateurs *qu'elle fera la distribution des prix du concours de Chartres* chez M. Florimond Gilla, place d'Amiens, le jeudi 2 juin, à 8 heures du soir.

TOURCOING. — *Union Fraternelle Tourquennoise.* — Résultat du concours de Chantilly, organisé au siège de la société « l'Avenir Français », chez M. Derick, rue de Menin, le 29 mai 1898.

1er Naessens un. 2ph. 2e Leclercq 5p. 3e Volt 1r2h. 4e Veuve Montagne 2p. 5e David 1p. 6e Delbecque. 7e Veuve Montagne. 8e Frelier 1r1p. 9e Roussel 1p.

Poules hors jeu : Paul Dessauvage 1p. Florin 1p.

Le premier pigeon a été constaté à 9 h. 41'44" vitesse 938.69. Le dernier a été constaté à 9 h. 53'43", vitesse 894.60.

— Résultat du concours de Rambouillet, organisé au siège de la société la « Femelle Blanche », chez M. Desbonnets, rue du Calvaire.

1er A. Desbonnets un. 4p. 2e Naessens rph. 3e Paris 1p. 4e Derolez. 5e A. Desbonnets 2p2r. 6e Catel 1p. 7e Vandewitte. 8e Vercambre 1r1p. 9e A. Desbonnets 1r. 10e Lepers. 11e Derolez. Le premier pigeon a été constaté à 1 h. 46'48", vitesse 975.45. Le dernier a été constaté à 9 h. 51'21", vitesse 954.2.

— Chantilly, organisé par la société les « Voltigeurs des Cinq-Voies », chez Verhulst, rue des Cinq-Voies. 229 pigeons lâchés à 6 h. 15.

1er Delrue. 2e Stockaert u3p. 3e Bulteau. 4e Dobigies. 5e Roussel 3p, 6e Hus 4p. 7e Bulteau. 8e Veuve Montagne 5p. 9e Loridan p. 10e Delahaye p. 11e Desrousseaux p. 12e Castel, 13e Mat 2p. 14e Kimpe p. 15e Messelier p.

Poules hors concours : Hardy 2 p. Delberghe p.

Le premier pigeon a été constaté à 9 h. 41'25", vitesse 861.61, Le dernier à 10 h. 08'50", vitesse 754.31.

COMBATS DE COQS

ROUBAIX. — Beaucoup d'amateurs, malgré la saison avancée, s'étaient donné rendez-vous, lundi soir à 6 heures, chez M. Oscar Savary, rue du Tilleul, pour assister à la partie de coqs qui se jouait contre Louis Mathon de la rue de la Balance, il s'agissait du reudage d'un 3 de 5 pour 50 francs avec une paire citée, la première, pour 20 francs. Le terrible Petit Gris Savary, contre le bon bleu de Mathon. On a vu à cette intéressante partie des coqs remarquables, ce qui a provoqué une animation inusitée et des paris importants des deux côtés.

Savary a gagné la 1re paire et perdu les 2e et 3e paires

POTTES (Belgique). — Il y avait grande affluence d'amateurs, dimanche soir, chez M. X..., cabaretier, pour suivre l'importante partie qui était engagée contre Oscar Savary de Roubaix. On jouait un 2 de 3 mort pour 50 francs. En voici les résultats :

Savary a gagné la 1re paire et perdu les 2e et 3e paires.

Grande animation et paris sérieux des deux côtés.

VARIÉTÉS

FAIS CE QUE DOIS

... Devant sa maisonnette, enguirlandée de vigne vierge et de chèvrefeuille, le garde-barrière, son chapeau de toile cirée sur la tête, son drapeau roulé à la main, attend le passage du train du Havre.

Un sourire illumine ses traits rudes ; une nuance d'orgueil brille dans ses yeux clairs et hardis d'ancien soldat, reconnaissable autant à son allure martiale qu'à la médaille militaire, épinglée à sa blouse bleue.

Il est fier, il est heureux, le père Bénédict !...

Aujourd'hui son Victor, son « fieu », mécanicien à la Compagnie, conduit sa première machine.

Comment va-t-il se comporter, le « conscrit » ?

Et puis, joie plus grande encore, on lui amène, pour le baptême, le premier-né du jeune ménage, dont il va être le parrain.

Et le vétéran rit par toutes ses rides, en songeant à l'enfantelet tout rose qu'attend déjà une coquette bercelonnette, chauffant au soleil, là près de la fenêtre ; — à la menotte potelée qui fourragera dans sa moustache grise — et au bonheur de posséder ce mignon pendant un long mois.

Soudain le vieux tourne la tête ..

Un train en détresse descend à contrevoie, tandis qu'on entend le grondement de l'autre roulant dans un tonnerre lointain... La terre tremble... le voilà !.. . il arrive comme un éclair !...

Le père épouvanté se précipite en agitant son drapeau rouge, devant la machine sur laquelle il croit déjà reconnaître son fils.

Trop tard ! ! !

En vain le mécanicien serre le frein, renverse la vapeur, l'élan est donné, le monstre de fer passe en rugissant, en vomissant des étincelles...

Le garde-barrière, brutalement écarté par le chasse-pierres, hurle affolé :

— Saute !... mais saute donc ! ..

Victor secoue la tête...

Il n'est pas de ceux qui désertent !

L'effroyable choc a lieu, les wagons se télescopent, montent les uns sur les autres, la chaudière éclate, et, sous les yeux mêmes de son père, le fils disparaît dans l'épouvantable explosion, qui brise toutes les vitres de la paisible maisonnette.

Le « conscrit » n'a pas tremblé...

Comme un soldat, il est mort vaillamment à son poste !

***

Dix ans se sont écoulés...

Devant la maisonnette, enguirlandée de vigne vierge et de chèvrefeuille, le garde-barrière, son chapeau de toile cirée sur la tête, son drapeau à la main, attend toujours le passage du train.

Seulement sa moustache est maintenant toute blanche ; ses yeux, si clairs jadis, sont voilés par un brouillard humide ; sa haute taille s'est voûtée...

Pourtant il vit...

Il vit et quand le soir, revenant de la classe, un écolier, ses livres sous le bras, ouvre la barrière en criant :

— .. Bonjour, grand père...

On le voit encore sourire.

Cet enfant, c'est l'épave de son bonheur passé.

Au milieu des décombres, des cadavres d'hommes, de femmes et d'enfants écrasés, broyés, calcinés, méconnaissables, il a découvert le nouveau-né, épargné miraculeusement en riant dans ses langes, éclaboussés du sang de sa mère...

Il s'est jeté sur lui, comme l'avare sur son trésor ; il l'a emporté dans sa maison en deuil, l'a couché dans le berceau préparé avec tant de joie, et, en le contemplant paisiblement endormi, ses yeux arides se sont mouillés ; il a retrouvé les larmes.

Son Michel ! C'est sa consolation, son espérance, sa vie !

Il est si beau, si bon, si brave ! Un vrai fils et petit-fils de soldat, car n'est-ce pas aussi un soldat, ce vaillant, mort sur sa machine, comme le marin à son banc de quart ?

Et intelligent ! Toujours le premier à l'école : il obtiendrait sûrement une bourse ; il deviendrait un savant comme son pauvre père !...

Seulement, lui, ce n'est pas la mécanique qui l'attire ; il ne construit pas des locomotives avec des boites à sardines ; il ne se dérange pas pour voir passer les trains, et le strident sifflet ne lui fait pas lever les yeux, s'il est gravement occupé à lire la vie d'un grand capitaine ou à faire manœuvrer ses soldats de plomb.

Lui, son rêve, c'est l'armée ! Il tressaille au son du clairon, au roulement des tambours, au cliquetis des baïonnettes, et court bien vite sur la route au passage d'un régiment.

Et le vieillard s'attriste, ferme sa porte de mauvaise humeur à la vue des pantalons rouges.

L'ancien troupier est devenu tremblant et craintif, comme une poule retenant son poussin sous son aile...

***

Ce sont les grandes manœuvres : les soldats sillonnent la plaine, et, tandis qu'ils se reposent en faisant la soupe, un officier s'approche de la maisonnette.

C'est un homme jeune encore, aux rides précoces, aux tempes prématurément blanchies, au regard triste et doux.

Il interroge avec bonté le garçonnet accouru sur la porte, et dont la gentillesse, le minois éveillé, les réponses décidées, semblent l'intéresser :

— Quel âge avez-vous, mon jeune ami ?

— Dix ans, mon commandant...

— Dix ans ! ce serait l'âge de mon fils !

Il soupire... hésite... et, s'adressant au vieux garde qui s'avance, l'air maussade, en faisant le salut militaire :

— Y a-t-il longtemps que vous êtes ici, mon brave ?

— Vingt ans bientôt, mon commandant...

— Vous avez donc assisté à la catastrophe de 1884 ?

— Je suis le père du mécanicien qui conduisait le train et voici son fils.

— J'ai réveillé, sans le vouloir, un souvenir douloureux... Pardonnez-moi... c'est que j'ai perdu ma femme et mon enfant dans ce fatal accident...

— Je vous plains, dit le vieillard, tandis que l'enfant, l'orphelin, le regarde d'un œil attendri.

Entraîné par cette sympathie d'infortune, le commandant leur raconte son histoire :

Blessé grièvement à la prise de Sontay, il n'a connu le malheur qui l'avait frappé qu'à son retour du Tonkin, et n'a pu obtenir de renseignements détaillés sur cette catastrophe...

— Vous ne vous souvenez pas par hasard... c'est déjà si loin !... d'une femme jeune et belle... avec un petit enfant nouveau-né ?... Il avait au cou une médaille bénite... avec la date de sa naissance « 22 juin 1883 ».

— Qu'avez-vous donc, grand-père ?... Vous êtes malade ?...

— Ce n'est rien... va jouer...

Michel, inquiet, regarde le vieux qui s'est dressé tout pâle, tout ému...

— Va jouer, répète-t-il en le repoussant presque rudement.

Et, balbutiant une excuse..., « l'heure du train..., son service », il se dirige en chancelant vers la barrière, tandis que l'officier, attribuant son trouble au souvenir qu'il a réveillé, s'éloigne sans insister davantage...

**

... Devant la maisonnette, enguirlandée de vigne vierge et de chèvre-feuille, le garde-barrière, son chapeau de toile cirée sur la tête, son drapeau roulé à la main, attend encore le passage du train...

. . . .

Il est venu là, machinalement, comme un automate, et, les yeux troubles, les oreilles bourdonnantes, la tête en feu, il regarde sans voir, écoute sans entendre, hypnotisé par une seule pensée...

Celle de cette médaille, à la date jusqu'alors incompréhensible pour lui, qui est là dans son tiroir aux reliques...

Est-ce vrai ? est ce possible ?

L'enfant qui l'a rattaché à l'existence : l'enfant qu'il a couvé, élevé, choyé, l'enfant qui est sa joie, sa consolation, sa vie... Ce n'est pas son petit-fils !...

Mon Dieu ! pourquoi lui avez-vous ouvert les yeux ?... pourquoi ne l'avez-vous pas laisser s'endormir de l'éternel sommeil dans cette erreur bénie ?...

Michel, son Michel qu'il aime comme l'enfant de ses entrailles n'est qu'un étranger pour lui! Il ne l'appellera plus : « Grand'père ».

Son cœur se brise à cette idée.

Non, non, cela ne sera pas... Michel est à lui, c'est son enfant, par droit de tendresse ! Il ne le cédera à personne...

Il n'a qu'à se taire, garder son secret, et rien ne sera changé.

— Oh ! l'horrible tentation !...

Ma foi tant pis ! il se taira !

. . . .

Une petite main se glisse dans la sienne.

— Vous n'êtes plus fâché, grand-père ?

Michel lève sur lui *ses yeux si confiants et si doux*.

— Cela va-t-il mieux, mon brave ? dit une autre voix.

...Il est entre le père et l'enfant !...

Appuyé à la barrière, le commandant attend aussi le passage de ce train maudit qui a détruit tout son bonheur, qui lui a pris ceux qu'il aimait.

Il arrive comme l'éclair. Il passe. Il est passée...

Et passée aussi la tentation mauvaise !

Les clairons sonnent comme pour une victoire.

A cet appel bien connu d'honneur, de dévouement, de sacrifice, le vétéran se redresse pour répondre : Présent !

Et, au moment où l'officier, ignorant le drame qui se joue dans cette tête blanche, lui tend amicalement la main, il pousse brusquement le petit garçon dans ses bras, en disant d'une voix rauque :

— Embrassez-le ! c'est votre fils !...

. . . .

Du mécanicien broyé sur sa machine, du grand-père qui vient de broyer son cœur, le premier n'a pas fait le plus grand sacrifice au *Devoir !*.

ARTHUR DOURLIAC.

CHOSES ET AUTRES

M. X. rencontre sur le boulevard un ancien camarade à qui vient d'arriver une aventure des plus désagréables. Tout en le complimentant de le trouver fort calme, il lui marque sa surprise.

— Que veux-tu ! répond l'autre avec bonhomie, je suis philosophe : quand un malheur me frappe, je me figure qu'il est arrivé à un vieil ami !

L'oncle Rapineau reproche à son neveu ses dépenses excessives.

— Tu peux te flatter, lui dit-il, de mener la vie à grandes guides.

Le jeune homme, qui est un chauffeur émérite :

— Voyons, mon oncle, où prenez-vous des guides dans une automobile ?

Bulletin Météorologique

HEURES	THERMOMÈTRE	BAROMÈTRE	
		Roubaix, **Mardi** 31 mai.	
2 heures soir	13° au-dessus	753 = =	Variable
5 heures soir	14° »	753 = /=	»
9 heures soir	12° »	753 = /=	
		Mercredi 1er juin 1898.	
Minuit	10° au-dessus	753 = =	Variable
1 heure matin	1.° »	753 = /=	»
2 heures »	10° »	753 = =	»

PARIS. — Mardi 31 mai 1898. — *(Bulletin du Bureau Central météorologique).* — Les fortes pressions ne s'étendent plus ce matin que sur l'Espagne; partout ailleurs, le baromètre reste bas. Le minimum de la Norvège est descendu sur la mer du Nord en se comblant, un second plus profond persiste sur la Hongrie (Lemberg, 748 mm.) Le vent souffle d'entre ouest et nord sur nos côtes; il est fort en Provence, assez fort sur la Manche, modéré en Gascogne. On signale des pluies dans le centre et le nord de l'Europe. En France, on a recueilli 6 mm. d'eau à Dunkerque, 4 à Belfort, 4 à Paris, Bordeaux.

La température baisse en Allemagne et en Ecosse; elle était ce matin de 5° à Stornoway, 12° à Paris, Moscou, 21° à Brindisi. On notait 3° au puy de Dôme, 0° au Mont Ventoux — 5° au pic du Midi. — En France, des averses sont probables avec temps un peu frais. A Paris, hier l'après-midi, averses. — Moyenne d'hier, 30 mai, 11°6, inférieure de 3°8 à la normale. — Depuis hier, midi, température maxima, 14°8; minimum de ce matin, 11°9. — Baromètre à sept heures du matin, 758 mm. en baisse à midi

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

I. *Prêts hypothécaires à long terme, amortissables dans un délai de 10 à 75 ans.*

Intérêt 4 fr. » par an, portant l'annuité à 4 f 21 o/o pour un prêt de 75 ans.

Le capital n'est jamais exigible.

L'emprunteur peut, quand il le désire, rembourser tout ou partie du prêt, en profitant de l'amortissement déjà effectué.

II. *Prêts aux départements et aux communes pour toute durée, avec ou sans amortissement et sans aucune commission.*

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER
Au CRÉDIT FONCIER de FRANCE, rue des Capucines, 19, à Paris.

et à M. Raimond, à Lille, 70, rue Jean-Sans-Peur, directeur de la succursale du Crédit Foncier de France, pour le département du Nord. 40271

BLINDAGE DE BOBINOTS, ouvrages divers, étripeunes en métal, Vve **Edouard Defretin**, tourneur en bois, rue Galvani, 44, Roubaix.

GOFFIN & GABEREL
48, rue de l'Epeule, Roubaix
ENTREPRISE GÉNÉRALE
de Bâtiments
MAÇONNERIE, DALLAGES, CITERNAGES
Pierres, Marbres, Plafonnage